

## DESSINS ANIMES

• **L'araignée et la tulipe** : Kenzô Masaoka (1943)

L'aventure d'une coccinelle réfugiée dans une tulipe pour échapper à une araignée. Décors photo-réalistes, cellulose. L'animation est impressionnante.

• **Momotarô, l'aigle des mers** : Mitsuyo Seo (1945)

Légende japonaise. Momotaro est découvert dans une pêche. Il part se battre contre des ogres. Film de propagande, fondateur de l'animation japonaise (c'est le 2<sup>e</sup> film d'animation de l'histoire du Japon).

• **Le serpent blanc** : Taiji Yabushita (1958)

Un jeune enfant achète un serpent blanc, mais comme ses parents n'en veulent pas, il le relâche. Devenu adulte, le jeune homme croise de nouveau le serpent sous les traits d'une jolie jeune femme. Leur passion va se heurter à de nombreux obstacles, mais ils seront aidés par un petit panda et un renard. Premier long-métrage en couleurs.

• **Horus, prince du soleil** : Isao Takahata (1968)

Horus est un garçon vivant isolé avec son père, qui avait fui après l'attaque de leur village par des loups. Il va rencontrer Moog, l'homme-rocher qui a une épée plantée dans le haut du bras. En la maîtrisant, Horus deviendra le prince du soleil. Premier long-métrage indépendant. Démarquation de Disney. Production chaotique.

• **Nausicaa de la vallée du vent** : Hayao Miyazaki (1984)

Une forêt toxique menace les survivants de la race humaine. La vallée du vent est un petit royaume (dont Nausicaa est la princesse) protégé tant bien que mal de cette pollution.

## FILMS DE STUDIO (AUTEURS)

• **Gosses de Tôkyô** : Yasujirô Ozu (1932)

Comment des enfants, mécontents de l'attitude de leurs parents, décident de faire une grève de la faim. Un des premiers long-métrages muets de Ozu.

• **Voyage à Tôkyô** : Yasujirô Ozu (1953)

A l'occasion de leur probable dernier « gros voyage » jusqu'à Tôkyô, un couple âgé de provinciaux découvrent que, pour leurs enfants, ils sont un poids : leur fils leur fait sentir qu'ils sont importuns, et leur fille, cupide, n'a de cesse de les confier à quelqu'un d'autre. Finalement, c'est la belle-fille d'un des fils déjà décédé qui sera la plus gentille avec eux.

• **Contes de la lune vague après la pluie** : Kenji Mizoguchi (1953)

Dans le Japon du Moyen Age, à l'approche d'une guerre, deux hommes quittent leur village de campagne et leur femme. L'un veut devenir riche en vendant ses poteries, mais il sera piégé par une femme spectre. L'autre veut devenir un samurai reconnu. Pendant qu'ils seront à la ville, le malheur fond sur les épouses délaissées (une meurt, l'autre devient prostituée). Grande précision de la mise en scène, les mouvements des personnages sont l'expression de leurs sentiments.

• **Bonjour** : Yasujirô Ozu (1959)

Deux jeunes frères se mettent à faire une grève de la parole lorsque une télévision arrive chez des voisins et que leurs parents refusent de s'équiper.

## JAP021 – LISTE DE FILMS 2006 – 2/6

- **Contes cruels de la jeunesse** : Nagisa Oshima (1960)

Makoto et Kiyoshi sont deux jeunes des années soixantes, avides de liberté et de réalisations. Lui, dominateur en quête de sexe ou de leçons à donner, elle en quête d'amour absolu. Pour gagner un peu d'argent, ils décident d'escroquer les hommes mûrs tentés par la jeune fille.

- **La lame diabolique** : Kenji Misumi (1963)

Simple jardinier au service d'un suzerain perdant la tête, Hanpei va devenir un bretteur redouté après qu'un samurai errant lui ait enseigné l'art du sabre.

- **La femme de Seisaku** : Yasuzô Masumura (1965)

A la veille de la guerre russo-japonaise, pour échapper à la misère, une jeune femme devient la concubine d'un vieillard. Lorsque celui-ci décède, elle se met en ménage avec un jeune homme, mais ce dernier part à la guerre. A son retour, la jeune femme ne supporte pas d'apprendre qu'il doit retourner au front, et elle lui crève les deux yeux pour l'immobiliser au village.

- **Kagemusha** : Akira Kurosawa (1980)

En 1572, dans un Japon en proie à des guerres incessantes, Shingen voudrait agrandir le territoire de son clan. Mortellement blessé au cours d'une bataille, il fait promettre à ses généraux de garder le secret de sa mort pendant trois ans, période durant laquelle il sera remplacé par un « kagemusha » (ombre du guerrier). Les qualités du sosie en font un seigneur efficace et respecté, ce qui lui vaut la jalousie du prince héritier.

- **Violent cop** : Takeshi Kitano (1989)

Un policier violent est aux prises à la fois avec sa hiérarchie et un gang. Kitano réalise ce premier film (où il devait seulement tenir le premier rôle) par hasard : à la suite de la défection du metteur en scène, il accepte de s'en occuper en remaniant considérablement le scénario. D'une histoire policière classique, il ne garde que la trame et concentre son attention sur le personnage principal qu'il incarne : un antihéros solitaire et à contre-courant.

- **Kairo** : Kiyoshi Kurosawa (2001)

Un jeune informaticien se suicide, laissant une trace noire sur le mur et une disquette à ses amis : Junko, jeune fille sensible, Michi, forte et lucide, et le naïf Kawashima. Celui-ci lit la disquette et se retrouve sur Internet via un provider mystérieux qui se connecte tout seul et envoie des images de gens semblant emprisonnés dans un autre monde. Il reçoit aussi des appels à l'aide anonymes. Kawashima demande des conseils à Harue, informaticienne douée qui semble être au courant du phénomène. Leurs informations se recoupent, une vieille légende devient réalité : celle de la « zone interdite », endroit désaffecté où sont enfermés les fantômes. Les morts étant trop nombreux, la zone a « débordé » sur le Net. Et maintenant, la mort sort du réseau. Une vague de suicides contamine Tôkyô.

**FILMS DE STUDIO (PRODUCTIONS POPULAIRES, SERIES B, ETC)**

• **Les sept samurai** : Akira Kurosawa (1954)

Au 16<sup>e</sup> siècle, les paysans d'un petit village, terrorisés par des bandits qui les rançonnent et prennent leurs femmes, décident d'engager plusieurs samurai pour assurer leur défense. Fresque à gros budget qui remportera un Lion d'argent au festival de Venise (1955) et qui inspirera un remake à Hollywood (1960).

• **Meutre à Yoshiwara** : Tomu Uchida (1960)

Jirozaemon, riche et honnête artisan, cherche une épouse, mais son extrême laideur fait fuir les femmes. Ses clients à Edo lui arrange une rencontre mais en vain. On décide alors de distraire la malheureux à Yoshiwara, le quartier des plaisirs. Là-bas, seule une prostituée de bas étage accepte la compagnie du « monstre », qui s'en émeut. Elle lui promet même le mariage s'il l'aide à devenir une grande geisha. Jirozaemon se ruine pour elle, avant de réaliser que le tout Yoshiwara s'est moqué de lui.

• **La légende de Zatoichi, le masseur aveugle** : Kenji Misumi (1962)

Un aveugle d'aspect pataud fait son irruption dans la petite province de Shimosa. Nommé Ichi, il se fait vite connaître pour ses talents de masseur et pour son habileté surnaturelle aux dés. Mais une autre réputation l'a précédé : en dépit de son handicap, c'est un bretteur hors pair. Et le boss Sukegoro du clan yakuza Iioka entend bien s'attacher ses services dans la guerre sanglante qui gronde contre son ennemi irréductible, le clan Sasagawa. Pour Zatoichi, c'est aussi la perspective d'un combat à mort contre Hirate, un mercenaire pour lequel il s'est pris d'amitié.

• **La légende de Zatoichi, voyage meurtrier** : Kenji Misumi (1964)

Zatoichi est poursuivi à travers la campagne par un groupe de mercenaires. Grâce à la complicité de voyageurs, aveugles comme lui, il parvient à les semer. Plus tard, il croise la route d'une femme, épuisée sous le fardeau de l'enfant qu'elle porte dans ses bras. Charitable, Zatoichi lui donne sa place dans le palanquin qui le transporte. Mais ses ennemis surgissent et tuent l'innocente, croyant éliminer le masseur aveugle. Zatoichi décide alors de prendre l'enfant sous sa protection, le temps de l'amener à son père. Le périple commence.

• **Samurai** : Kihachi Okamoto (1965)

En 1860, Niino, un rônin, rêve de gloire. Enfant adopté ayant fui sa famille et sa mère maintenant décédée, il n'a de cesse de trouver un moyen d'être promu à un haut rang, mais né de père inconnu, il ne peut justifier d'une lignée favorable. Il s'impose alors une vie austère, allant jusqu'à refuser l'amour d'une femme. Il pense ainsi trouver le moyen de parvenir à ses fins en se mettant au service d'un clan et de ses alliés. Or ces derniers ont le dessein d'assassiner un haut dignitaire du Shogunat pour régner sa place. Niino en vient à se lier d'amitié avec un samurai lettré, Kurihara, qui désire abattre le système du Shogunat. Tandis que le plan d'assassinat se prépare, la présence d'un traître se fait certaine dans le clan rebelle. Son chef charge alors ses hommes d'enquêter sur Niino et Kurihara, principaux suspects.

• **Tora-san** : Yôji Yamada (1969)

Tora-San est un vagabond excentrique et débrouillard. Orphelin, il décide de revoir le peu de famille qui lui reste et retrouve ainsi sa soeur Sakura. Il l'accompagne à une entrevue avec la famille d'un de ses prétendants, mais par sa gouaille fait annuler le mariage envisagé. Honteux, il reprend la route et tombe amoureux de la fille d'un prêtre.

• **Guerre des gangs à Okinawa** : Kinji Fukasaku (1971)

Après dix ans de prison, Gunji, ex-chef du gang Hamamura, retrouve deux de ses fidèles. Ceux-ci lui racontent la dissolution de leur clan, suite de la guerre contre celui d'Oba, ce même affrontement qui le mena tout droit en prison. Ils lui racontent aussi la façon dont les derniers membres Hamamura végètent aujourd'hui, assez minablement. Il décide alors de repartir de zéro, de remonter un clan avec ceux qui le souhaitent et de suivre sa propre voie, celle d'un homme debout et qui « a du cran ». Comme les places sont prises à Yokohama, ils s'envolent pour Okinawa, encore occupée par les Américains et où les affaires se font à l'ancienne. Ce sont donc 6 hommes décidés qui débarquent sur les docks de leur nouvelle terre promise et, après un round d'observation, s'engagent dans un bras de fer mortel avec des plus gros et des plus forts qu'eux.

• **Elle s'appellait Scorpion** : Shunya Itô (1972)

Nami (dite Scorpion) est une détenue inflexible et violente, figure rebelle exemplaire pour ses codétenues et que le directeur du pénitencier voudrait humilier et briser par tous les moyens. Scorpion et six prisonnières parviennent à s'échapper. Elles prennent en otage un car de touristes, alors que les gardiennes de la prison et les policiers qui les traquent sont loin de vouloir les capturer dans les règles. Mais rien n'arrêtera Scorpion et sa soif de vengeance.

**FILMS INDEPENDANTS**

• **L'île nue** : Kaneto Shindô (1961)

Sur une île quasiment désertique au sud-est du Japon, une famille travaille sans interruption pour faire pousser graminées et légumes. La difficulté de leur tâche vient essentiellement du manque d'eau, qu'il faut aller chercher sur l'île voisine au prix d'efforts ininterrompus. Parmi les deux enfants, l'aîné va à l'école jusqu'au jour où survient un drame.

• **Onibaba, les tueuses** : Kaneto Shindô (1964)

Dans un gigantesque champ de roseaux isolé du monde, deux femmes attendent le retour d'un homme, fils de l'une, époux de l'autre, parti à la guerre. Pour survivre, elles piègent et assassinent les soldats égarés, dont elles revendent les armes et les vêtements à un receleur. Arrive un jour un compagnon de leur disparu, qui leur annonce la mort de celui-ci. Il se joint très vite aux activités meurtrières des deux femmes. Mais sa présence perturbe l'équilibre de la vie dans ce purgatoire, car la tension sexuelle ne tarde pas à se faire sentir. Le triangle amoureux qui se met en place aura des conséquences tragiques.

• **Kwaidan** : Masaki Kobayashi (1965)

Le film est composé de 4 épisodes, chacun racontant une histoire de fantômes issue du folklore traditionnel japonais. Le film jugé trop long pour être exploité en salle fut raccourci, et le deuxième conte (La femme des neiges) fut supprimé de la version mise en circulation.

1 – *Les cheveux noirs* : un samurai abandonne sa femme par dégoût de la pauvreté, et part se marier avec la fille d'une riche famille pour obtenir la richesse. Mais il n'aime pas sa nouvelle femme et est hanté par le souvenir de la première.

2 – *La femme des neiges* : deux bucherons sont pris dans une tempête de neige. Ils trouvent un refuge, mais arrive une femme étrange qui en tue un de son souffle glacial. Elle épargne l'autre, qui gardera la vie aussi longtemps qu'il ne racontera pas ce qui s'est passé cette nuit-là.

3 – *Hoichi sans oreilles* : un jeune aveugle recueilli par des moines près de la baie de Dan-no-ura s'absente chaque nuit pour suivre un étrange guerrier et chanter au maître de celui-ci l'épopée de la bataille qui se déroula dans la baie quelques siècles plus tôt.

4 – *Dans un bol de thé* : un écrivain retranscrit une histoire où un samurai voit flotter dans son bol de thé le visage d'un jeune homme narquois. Pour chasser cette vision, il avale le thé. Mais bientôt, le jeune homme refait son apparition.

## JAP021 – LISTE DE FILMS 2006 – 5/6

- **Jeu de famille** : Yoshimitsu Morita (1983)

Dans une famille typique de la classe moyenne japonaise, le fils cadet est rebelle aux études.

- **Tampopo** : Jûzô Itami (1986)

A la périphérie de Tôkyô, Goro, un camionneur, fait halte un soir dans le restoroute tenu par la jeune Tampopo. Celle-ci a repris l'affaire de son défunt mari. Mais sa cuisine est loin d'être fameuse. Parce que Goro trouve que ses râmen manquent particulièrement de saveur, il décide de l'aider à préparer correctement ce plat.

- **Getting any** : Takeshi Kitano (1995)

Asao, loser naïf et influençable, est un véritable obsédé sexuel. Il cherche à attirer les femmes par n'importe quels moyens. Et l'outil indispensable de tout bon Don Juan ? La voiture ! Notre héros va donc acquérir l'indispensable décapotable. Pourtant, la femme se dérobe encore. Qu'est-ce qui pourrait bien appâter la créature féminine ? La richesse bien sûr ! Cependant Asao est sans le sou. Il va donc imaginer de multiples solutions pour s'enrichir. Tout y passe : braqueur, mendiant, yakusa, acteur... De situations burlesques en scènes plus ou moins loufoques, le pauvre Asao va croiser au cours de ses pérégrinations des personnages complètement déjantés, jusqu'à tomber entre les mains du plus grave d'entre eux : un savant fou, pour lequel il accepte de jouer les cobayes.

- **Kids return** : Takeshi Kitano (1996)

Deux lycéens, cancre et bons à rien, vivent en rackettant d'autres lycéens et en faisant les 400 coups. Masaru est meneur tandis que Shinji est plutôt suiveur, mais un jour après avoir racketté des élèves, Masaru se prend une correction. Il décide alors de faire de la boxe et entraîne Shinji avec lui. Mais Shinji s'avère être plus doué à la boxe que son ami. Masaru abandonne alors et entre chez les yakuza tandis que Shinji se prépare à une carrière pro de boxeur. Les deux camarades prennent alors des chemins différents.

- **Hana-bi** : Takeshi Kitano (1997)

Terriblement traumatisé par la fin prochaine de sa femme et la paralysie d'un de ses collègues, blessé au cours d'une fusillade, le détective Nishi quitte la police. Il va commettre un hold-up pour soulager les misères de ceux qui l'entourent. La sérénité du dernier voyage qu'il entreprend avec sa femme, vers le mont Fuji, va être brisée par l'arrivée de yakuza vengeurs.

- **Dolls** : Takeshi Kitano (2002)

Dolls regroupe trois histoires d'amour inspirées d'un spectacle de marionnettes.

1 – Matsumoto et Sawako forment un couple heureux, mais les pressions exercées par leurs deux familles vont les forcer à faire un choix tragique.

2 – Hiro, un chef yakuza, retourne dans un parc où il avait l'habitude de voir sa petite amie, et se souvient. Trente ans plus tôt, il était un pauvre ouvrier et s'est retrouvé forcé de se séparer de la jeune fille pour intégrer le milieu du crime.

3 – Haruna, dont le visage est recouvert de bandages, passe le plus clair de son temps à regarder la mer. Peu de temps auparavant, elle était une grande star de la musique, habituée à signer des autographes et à se montrer à la télévision. Nukui est sans aucun doute son plus grand fan et aujourd'hui, il compte bien le lui prouver.

- **Nobody knows** : Hirokazu Kore-eda (2004)

Quatre frères et soeurs vivent avec leur mère. L'ainé, Akira, s'occupe de ses jeunes frères et soeurs, chacun d'un père différent. Un matin d'hiver, leur mère disparaît et les enfants commencent à vivre seuls.

**FILMS STUDIO-TELEVISION**

• **Goyokin, l'or du shogun** : Hideo Gosha (1969)

Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, sur les cols enneigés de l'île de Sado, le samurai Magobei rentre chez lui après plusieurs années d'absence, malgré le traumatisme engendré par un massacre perpétré par son clan quelques années plus tôt. Alors qu'il s'apprêtait à ranger son sabre, renonçant ainsi à son statut de samurai, il apprend qu'une nouvelle tuerie se prépare. Il décide alors, cette fois, de s'opposer à son propre clan.

• **Sonatine** : Takeshi Kitano (1992)

Bousculé par des meurtres dans ses propres rangs, le bras droit d'un chef yakuza est tenu de se mettre au vert pour une durée indéterminée, le temps que les choses se tassent entre les différents groupes. Murakawa se retire donc sur Okinawa avec quelques hommes. Dans les premiers temps, ils s'y ennuient ferme. Mais petit à petit, sous l'impulsion de leur leader, ces rudes gaillards vont apprendre à s'occuper et à vivre simplement. Murakawa, homme fatigué et désabusé, va réapprendre à profiter du moment présent grâce à ce break improvisé. Il ignore pourtant que pendant ce temps là, son chef est en train d'opérer un rapprochement stratégique avec le groupe rival.

• **Seance** : Kiyoshi Kurosawa (2000)

Dans la banlieue de Tôkyô, Jun et Koji forment un couple sans histoires. Une fillette est kidnappée. Sans véritables indices pour faire avancer l'enquête, la police piétine. Un inspecteur fait alors appel à Jun, car elle possède des talents de médium. Tout bascule.